

À Vevey, la culture s'offre



Mylène Badoux (au centre) avec son équipe: Solène Humair (à gauche), médiatrice culturelle, et Chloé Luthier, stagiaire. Toutes trois ont à cœur de proposer une expérience riche et originale.
| H. Jost

Synergies

La Bibliothèque municipale développe ses partenariats avec les autres acteurs de la Ville. Dernière nouveauté, le concept «Emprunte un...» s'étend depuis peu aux théâtres.

Hélène Jost

hjost@riviera-chablais.ch

«Quand c'est gratuit, c'est toi le produit», «ce qui est gratuit n'a pas de valeur»... très souvent, ce qui est donné sans contrepartie suscite la méfiance. Mais à la Bibliothèque municipale de Vevey, un petit groupe d'irréductibles résiste encore et toujours à la tentation du «tout payant».

La tendance est même inverse, puisque la gratuité y gagne petit à petit du terrain. Le concept «Emprunte un...» est un bon exemple. Le principe: offrir aux membres de la bibliothèque des cartes permettant d'accéder à d'autres institutions culturelles.

«À la base, c'est une idée que j'ai empruntée à Montréal lors d'un voyage, raconte Mylène Badoux, responsable de la médiation culturelle. En revenant ici, j'ai proposé que l'on fasse la

même chose et la suggestion a été très bien accueillie.»

Des musées aux scènes

C'est ainsi qu'apparaît «Emprunte un musée» en janvier 2020, en partenariat d'abord avec les trois musées communaux puis avec l'Alimentarium et le Musée suisse du jeu. L'idée a d'ailleurs été reprise à Nyon et à Lausanne. Mais l'équipe veveysanne ne s'arrête pas là. En 2022, elle inaugure «Emprunte un concert», avec des entrées au Rocking Chair. Dernier né, «Emprunte un théâtre» a été lancé en septembre dernier.

«Le but, c'est d'inciter celles et ceux qui ne vont pas au théâtre à faire le pas, explique l'initiatrice. Les gens ont tendance à profiter de billets gratuits pour essayer des choses.» L'Oriental,

le Pantographe et le Reflet participent à l'opération. Chacun choisit dans sa programmation des spectacles pour lesquels il offre des places et la liste est publiée sur le site de la bibliothèque. Les précieux sésames peuvent ensuite être obtenus au guichet.

«Un terreau ultra favorable»

Pour prévenir les abus, quelques règles ont été instaurées. «On ne voulait pas qu'une seule personne aille au théâtre gratuitement toute une saison, résume Mylène Badoux. Chaque personne a donc accès à deux fois deux billets au maximum par saison. On voulait aussi éviter que les gens réservent et oublient d'y aller, c'est pour cela que l'on met les entrées à disposition trois semaines avant le spectacle.» Les plus motivés vont jusqu'à faire la file certains jours devant les portes de la bibliothèque pour réserver leurs places, en particulier pour le Reflet. «Lorsqu'il y a des déçus, on en profite pour leur conseiller d'autres pièces à l'Oriental ou au Pantographe», glisse la responsable.

Une première évaluation interviendra prochainement. Il faudra voir si les salles s'y

“

Le but est d'inciter celles et ceux qui ne vont pas au théâtre à faire le pas. Les gens ont tendance à profiter de billets gratuits pour essayer des choses”

Mylène Badoux
Responsable de la médiation culturelle

retrouvent puisque ce sont elles qui paient pour cette gratuité. Le concept semble en tout cas séduire le public. «On a vraiment des gens qui viennent pour cela. C'est chouette parce qu'on

à la chance de toucher tous les âges et toutes les classes sociales. On a un terreau ultra favorable, idéal pour ce genre d'offres», se félicite Mylène Badoux.

Un accès libéré

Selon les observations des employés, les inscriptions grimpent en flèche, alors qu'elles avaient déjà décollé en début d'année, lorsque l'adhésion est devenue gratuite. «C'était impressionnant en janvier et en février, on avait environ un tiers de nouvelles inscriptions en plus chaque mois. Le changement est énorme: maintenant qu'il n'y a plus ce frein financier, c'est beaucoup plus facile pour les gens de faire le pas», relate le directeur de la bibliothèque, Yan Buchs.

Et contrairement à certaines craintes, l'équipe ne constate pas de changement dans l'attitude du public. «Il n'y a pas moins de respect de la part des usagers et usagères. Au contraire, beaucoup de personnes nous remercient en disant qu'on est le seul endroit où l'on peut s'asseoir sans consommer», relève Yan Buchs. «J'ai surtout l'impression qu'on touche un public différent, qui ne venait pas avant», sourit Mylène Badoux.

En bref

MONTREUX-VEYTAUX

De la lecture à tous les âges

La Bibliothèque propose diverses animations pour petits et grands d'ici à la fin de l'année. Parmi les temps forts: un film sur la biodiversité du Chablais ou encore une conférence sur les mangas.

Infos:
www.bibliotheque-montreuxveytaux.ch
HJO

VEVEY

Une expo à déguster

Tout a commencé par des pin's, puis ses pièces en textile ont envahi Instagram. Sous le nom Maison & Maison, Hélène Bezzola laisse libre cours à l'expression de son univers coloré, animal et végétal. Avec l'exposition «Chic Chic Saucisse» à la galerie Lac, l'artiste vaudoise passe aux créations en laine en 3D. À voir jusqu'au samedi 25 novembre.
JCO

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE Rythme effréné au RKC

Ça va taper du pied ce week-end à Vevey. Le LED Festival débarque samedi pour une soirée Hardcore. Des DJ suisses et néerlandais parmi les plus en vue du moment viendront secouer la piste de danse du Rocking Chair.
Infos:
www.ledfestival.ch
HJO

Le cri de l'âme du peintre Joe Boehler

Documentaire

Le réalisateur Dominique Othenin-Girard place sa caméra au cœur du geste artistique de Joe Boehler. En résulte un portrait intime, sincère et sans concessions, dans son film «Cri de l'âme».

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch

Dans l'atelier du peintre, un fil de peinture bleu-vert s'écoule, suspendu au bout d'une cuillère sur une toile. Jeune déjà, Joe Boehler dessinait, à même la table, à l'aide de l'ustensile et de son café. Ça foutait en rogne son patron en boulangerie. «Tu ne peux pas comprendre, tu n'es pas artiste», répondait-il alors, avec l'insolence qui le caractérise.

Avant d'être exposé à travers l'Europe, Joe Boehler, né à Strasbourg en 1945, a été soldat, boxeur, boulanger-pâtissier. La

caméra de Dominique Othenin-Girard («Colombine», 2022) le saisit, après dix ans de retranchement créatif, à la veille de son exposition de 2018 «Du goudron à la Liberté de la cuillère».

Saisir la fragilité

«Lors d'un repas chez lui, j'ai vu un homme fragile parce que sa femme, Fanny Audemars, voulait faire une exposition de son travail. C'était un ogre soudainement vulnérable. Il ne savait pas si les gens allaient apprécier ses nouvelles toiles», raconte Dominique Othenin-Girard.

Une semaine après, le réalisateur filme le déménagement des œuvres. Tout est cadré et enregistré sur le vif. Il n'y a ni équipe de tournage ni financement. «Il me laissait être comme une mouche dans une pièce, se souvient Dominique Othenin-Girard. J'installais trois lumières et je disparaissais derrière ma caméra. Joe n'a rien censuré. Il n'a aucune gêne d'être, c'est un cadeau pour un cinéaste.»

L'injustice comme moteur créatif

Au-delà de l'exposition, le réalisateur parcourt la vie du peintre et remonte aux

origines de sa pulsion créative. Dans le quartier pauvre de son enfance à Strasbourg, près des rails, Joe Boehler se souvient avoir ramassé le charbon jeté par les chauffeurs de train pour se chauffer en hiver. L'injustice sociale le percuta. La rage le brûle de l'intérieur. Cette révolte, il la traduit en dessinant des visages, notamment ceux des mineurs de Lorraine, noirs de goudron aux yeux bleus transpercés. Vite et violemment. «Petit à petit, il m'a partagé ce qui l'empêchait de pouvoir dormir la nuit dans sa jeunesse, son sentiment d'être abandonné, son besoin d'être approuvé par son père et sa mère», détaille le réalisateur.

Le tournage a duré 60 jours pour 160 heures de rushes. «J'avais des lignes narratives en tête, mais pas une construction fixe. Le monteur, Thomas Queille, m'a conseillé de me focaliser sur qui est l'homme derrière son art, explique Dominique Othenin-Girard. Joe Boehler fait aujourd'hui une peinture différente, méticuleuse et lumineuse. Comment? Pourquoi? Cela lui appartient.» Les toiles n'ont pas encore délivré tous leurs secrets.

Programme complet de «Cri de l'âme»: louisevaacinema.ch/cri-de-lame/



Scannez pour ouvrir le lien

Au cinéma Plaza de Monthey, le jeudi 16.11, 20h30, avec la présence de Dominique Othenin-Girard

À l'occasion de la sortie en salle du documentaire, les œuvres de Joe Boehler sont à voir à la galerie de la Fondation ABPI à Lausanne jusqu'au 16 décembre 2023.

abpi.ch/metamorphose-de-cris-humains/



Scannez pour ouvrir le lien

